

les matières ouvrées à plus forte valeur ajoutée, les machines, les biens d'équipement et les produits de consommation manufacturés ont représenté une part croissante, de 48 à 60 p. 100, de ces exportations pendant la même période, dont une proportion élevée de produits transformés à base de ressources naturelles, qui assurent la préservation d'emplois de qualité au Canada. De plus, plusieurs économies du bassin du Pacifique autres que celle du Japon ont accru leurs investissements directs au Canada ces dernières années, représentant près de 3 p. 100 du volume d'IED au Canada en 1991, comparativement à 0,3 p. 100 dix années plus tôt.²⁸

S'agissant de l'Amérique latine, plusieurs des principales économies ont enregistré des taux de croissance «à l'asiatique» pendant les années 70 (un fait qu'on oublie parfois), avant que les distorsions causées par la substitution des importations et la crise de la dette ne débouchent sur la décennie perdue des années 80, période pendant laquelle la région a pris beaucoup de retard. Depuis plusieurs années, les institutions et pratiques démocratiques se sont considérablement renforcées. L'Amérique latine a également adopté de nouvelles politiques économiques, de façon remarquable dans de nombreux cas. Bien qu'avec des degrés variables de détermination (la plus forte ayant été observée au Mexique et au Chili, l'évolution étant presque aussi impressionnante en Argentine, en Colombie et au Venezuela, et toujours hésitante au Brésil), les gouvernements latino-américains ont mis en oeuvre des réformes économiques de plus en plus cohérentes sur le plan interne et ont libéralisé de manière frappante leurs régimes en matière de commerce et d'investissement. Ils ont également manifesté l'engagement profond de donner un caractère officiel à ces changements au moyen d'obligations les liant à l'échelle internationale par l'entremise d'une accession au GATT, de propositions en faveur de l'ouverture des marchés soumises au cours des NCM, et d'une volonté de prendre des mesures concrètes allant dans le sens de la libéralisation des échanges grâce à une intégration sous-régionale plus poussée. Il ne fait pas de doute que plusieurs de ces pays sont résolus à aller encore plus loin en nouant des relations économiques d'ensemble sur un pied d'égalité avec les États-Unis et le Canada en adhérant à l'ALENA.

On s'attend à ce que la croissance réelle de l'Amérique latine atteigne en moyenne 5 p. 100 par année jusqu'à l'an 2000. En 1980, l'Amérique latine absorbait 5 p. 100 du total des exportations canadiennes de marchandises, cette proportion étant toutefois tombée à 2 p. 100 pendant la période troublée des années 80. Les exportations canadiennes s'accroissent à nouveau et pourraient

²⁸ Statistique Canada, Catalogue 67-202, Tableau 29, pp. 101-106. Hong-Kong se trouve en tête de liste à cet égard.